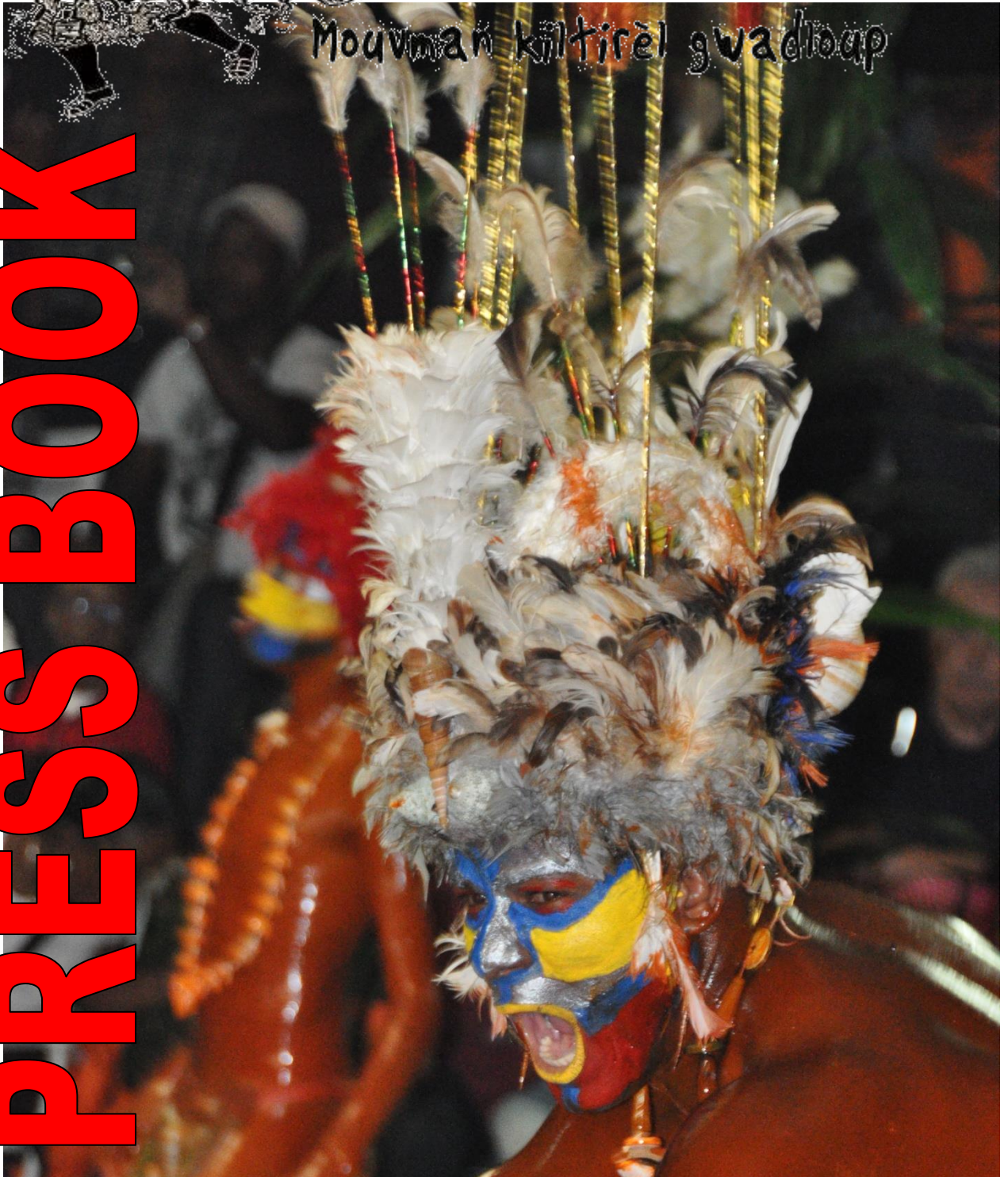




PRESS BOOK

Mouvman kiltirèl gwadeloup



VOUKOUM Mouvman Kiltirèl Gwadeloup

Annexe de l'Ecole Elie CHAUFFREIN Bas du Bourg 97100 BASSE-TERRE - GUADELOUPE FWI

Tél. 0590 327758 - FAX 0590 327758

Email : voukoum.mkg@wanadoo.fr Facebook : [Voukoum mouvman kiltirèl Gwadeloup](https://www.facebook.com/Voukoum.mouvman.kiltirèl.Gwadeloup)

Voukoum

MOUVMAN KILTIRÈL GWADLOUP

Mouvman kiltirèl gwadloup

Dékatman-Mas 2013

**25 ANS
DE RÉSISTANCE,
DE CRÉATIVITÉ
ET DE PRODUCTION
CULTURELLES**



DÈNYE CD A VOUKOU LA
KA VINI

A LA GÉNÉROSITÉ



VOUKOUM

Mouvman Kiltirèl Gwadeloup

Annexe de l'Ecole Elie CHAUFFREIN Bas du Bourg 97100 BASSE-TERRE - GUADELOUPE FWI

Tél. 0590 327758 - FAX 0590 327758

Email : voukoum.mkg@wanadoo.fr Facebook : [Voukoum mouvman kiltirèl Gwadeloup](https://www.facebook.com/Voukoum-mouvman-kiltirèl-Gwadeloup)

Voukoum

MOUVMAN KILTIRÈL GWADLOUP

Mouvman kiltirèl gwadloup

Dékatman-Mas 2012

**AFRIQUE DE NOTRE ALTÉRITÉ :
"SPIRITUALITÉ DE NOS IMAGINAIRES
CARIBÉENS "**

**" ADAN KWAYANS, KWAYANDIZ PEP BANNZIL KARAYIB-LA
MÈS É LABITID LAFRIK KA KONTÉ POU ONLO "**

**A LA GÉNÉROSITÉ
BA-Y SA ZÒT VLÉ**

SOMMAIRE

DEFINITION DU MOT VOUKOUM

RENSEIGNEMENT GENERAUX

GENESE DU MOUVEMENT

DOMAINES D'INTERVENTION

DISCOGRAPHIE

COUPURES DE JOURNAUX



VOUKOUM **Mouvman Kiltirèl Gwadeloup**

Annexe de l'Ecole Elie CHAUFFREIN Bas du Bourg 97100 BASSE-TERRE - GUADELOUPE FWI
Tél. 0590 327758 - FAX 0590 327758

Email : voukoum.mkg@wanadoo.fr Facebook : [Voukoum mouvman kiltirèl Gwadeloup](https://www.facebook.com/Voukoum-mouvman-kiltirèl-Gwadeloup/)

DEFINITION DU MOT : VOUKOUM

VOUKOUM : « CHAHUT, CHARIVARI, TUMULTE, TAPAGE, BRUIT » (In Dictionnaire CREOLE-FRANCAIS de Hector POULET - Sylviane TELCHID - Daniel MONTBRAND)

VOUKOUM, en tant que Mouvement, est un désordre dans l'ordre culturel établi par les instances politiques, administratives et culturelles.

C'est un désordre organisé, pas une anarchie, pour la mise en place d'un NOUVEL ORDRE CULTUREL prenant sa source dans nos racines fondales natales ancestrales (Traditions, Coutumes, Moeurs et Habitudes, etc...).

C'est aussi la reconnaissance de la vraie valeur de la CULTURE DES GENS DE LA RUE, des VYE NEG (mauvais nègres) et en fait la valorisation des aspects populaires du PATRIMOINE CULTUREL GWADLOUPEYEN.

RENSEIGNEMENTS GENERAUX

DENOMINATION :



VOUKOUM Mouvman Kiltirèl Gwadeloup

FORME JURIDIQUE : Association Loi 1901

SIEGE SOCIAL :

Annexe de l'Ecole Elie CHAUFFREIN
Bas du Bourg 97107 BASSE-TERRE GUADELOUPE FWI
TEL : 0590 32 77 58 FAX : 0590 32 77 58
Email : voukoum.mkg@wanadoo.fr

OBJET

Participer au développement et à la promotion d'une culture Guadeloupéenne etc...

DATE DE DECLARATION

Déclaration en Préfecture le 26 Avril 1989
Paru au J.O. numéro 22 de Mai 1989 Récépissé n°1/02515
N° SIREN 419 573 621 N° SIRET 419 573 621 00010



VOUKOUM Mouvman Kiltirèl Gwadeloup

Annexe de l'Ecole Elie CHAUFFREIN Bas du Bourg 97100 BASSE-TERRE - GUADELOUPE FWI
Tél. 0590 327758 - FAX 0590 327758

Email : voukoum.mkg@wanadoo.fr Facebook : [Voukoum mouvman kiltirèl Gwadeloup](https://www.facebook.com/Voukoum-mouvman-kiltirèl-Gwadeloup/)

GENESE DU MOUVMAN

« GRAN VOUKOUM KILTIREL AN VIL BASTE »

C'est par ces mots que la population Basse-Terrienne, conviée à une réunion le 20 Mars 1988 au Bas du Bourg (BADIBOU), entendait pour la première fois parler de VOUKOUM.

Les carnavaliers de 1988 venaient tout juste de brûler VAVAL et se remettaient petit à petit des frasques du Carnaval, que certains décidèrent de monter un COMITE DE REFLEXION pour la création d'un Mouvement Culturel à Basse-Terre : « un Mouvement qui permettrait aux hommes et aux femmes de cette région d'être des acteurs participant au développement de leur propre culture ».

Le Carnaval 1989, première cible de ce mouvement en création, fut un succès au delà de toute espérance et le travail de CONSCIENTISATION CULTURELLE de la population entamé.

Dès lors, VOUKOUM entra de plain pied dans l'histoire CULTURELLE BASSE-TERRIENNE et GUADELOUPEENNE.

La structure administrative de ce VOUKOUM prendra en 1989, la forme d'une association LOI 1901 dénommée : **VOUKOUM - Mouvman Kiltirel Gwadeloup.**

Depuis VOUKOUM n'a cessé de travailler pour la sauvegarde du patrimoine culturel guadeloupéen. C'est sa ligne directrice (LAREL VOUKOUM LA) :

- CARNAVAL : Recherche sur les MASQUES TRADITIONNELS et retour à la MUSIQUE ANCESTRALE, « MIZIK A MAS GRO SIWO » ;
- MUSIQUE : Création de nouveaux instruments de musique d'après le modèle traditionnel « KA » plus confortables pour la marche ;
Adaptation des 7 RYTHMES de base du GWO KA sur ces instruments plus petits et joués avec des baguettes ;
- CULTURE : Revalorisation des événements et manifestations traditionnelles.

DOMAINES D'INTERVENTION :

- SWARE LEWOZ OU LEWOZ ;
- VEYE KILTIREL (VEILLE CULTURELLE) ;
- KONVWA CHALTOUNE (RETRAITE AUX FLAMBEAUX) ;
- DEBOULE (DEFILE) ;
- EXPOSITION DE MASQUES TRADITIONNELS DE GUADELOUPE ;
- CONCERTS ;
- ATELIERS DE PERCUSSION ;
- ATELIERS DE CONFECTION DE MASQUES.



VOUKOUM Mouvman Kiltirèl Gwadeloup

Annexe de l'Ecole Elie CHAUFFREIN Bas du Bourg 97100 BASSE-TERRE - GUADELOUPE FWI
Tél. 0590 327758 - FAX 0590 327758

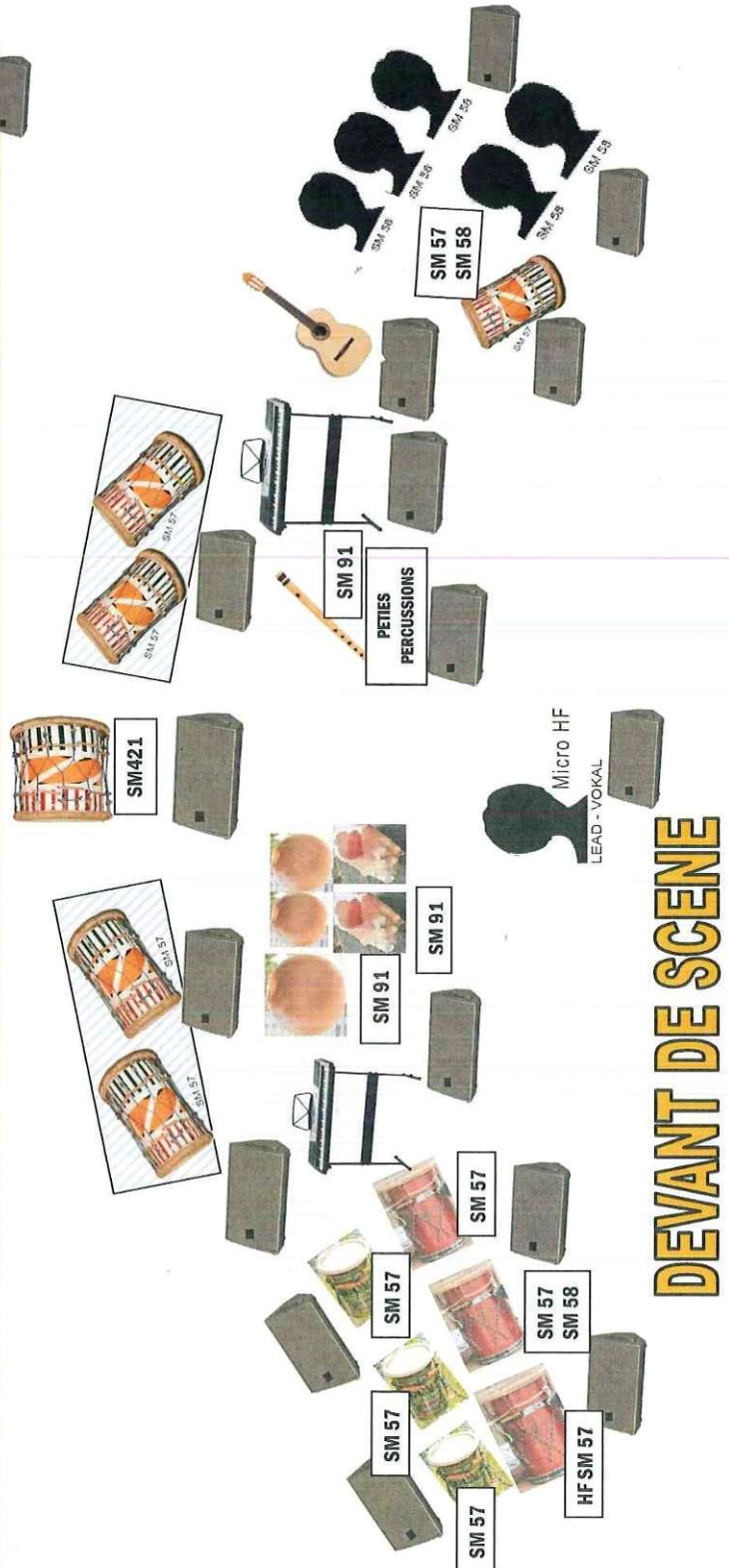
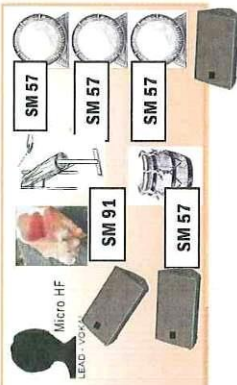
Email : voukoum.mkg@wanadoo.fr Facebook : [Voukoum mouvman kiltirèl Gwadeloup](https://www.facebook.com/Voukoum-mouvman-kiltirèl-Gwadeloup/)

FICHE TECHNIQUE PLAN DE SCENE



Pinces pour tous les micros des tambours	11
SM57 HF	07
SM58	02
SM58 HF	04
SM91	01
SM421 HF	01
Micro Guitare	02
Micro Clavier	03
M. Ambiance	19
RETOURS	

PLATEAU DE DANSE MUSICIENS KASWÒL EXPRESSIONS ARTISTIQUES



DEVANT DE SCENE

FICHE TECHNIQUE


VOUKOU
Mouvman Kiltirèl Gwadeloup

Annexe de l'Ecole Elie CHAUFFREIN Bas du Bourg 97100 BASSE-TERRE - GUADELOUPE FWI

Tél. 0590 327758 - FAX 0590 327758

 Email : voukoum.mkg@wanadoo.fr Facebook : [Voukoum mouvman kiltirèl Gwadeloup](https://www.facebook.com/Voukoum-mouvman-kiltirèl-Gwadeloup)

ATELIERS DE PERCUSSION

L'expérience acquise par notre MOUVMAN, dans la formation de jeunes à la pratique musicale, nous a permis de mettre au point une pédagogie pour la transmission de notre savoir tant en ce qui concerne la création des instruments de percussion que de leur maniement.

COMPOSITION DES ATELIERS :

- ouverts aux jeunes dès l'âge de 5 ans ;
- 25 à 30 stagiaires et 2 animateurs Voukoum.

CONTENU DES ATELIERS :

- 1°) - Un historique sur la Guadeloupe et les instruments de musique ;
- 2°) - Les aspects géographique, économique et sociologique de la Guadeloupe ;
- 3°) - La FABRICATION DES TAMBOURS et autres instruments :

- a) - Historique du KA ;
- b) - Les instruments de musique du Carnaval :

BASSE	MEDIUM CHANT
MEDIUM ACCOMPAGNEMENT	
AIGU	CHACHA
KON' A LAMBI	TROMBONE A KONGO

- 4°) - L'APPRENTISSAGE DES RYTHMES :

- a) - Initiation aux rythmes traditionnels de percussions ;
- b) - Initiation à la « MUSIQUE GRO SIWO » (Musique de Carnaval).



MATERIAUX A FOURNIR PAR L'ORGANISATEUR

- BOITES DE CONSERVE VIDES (diamètre 150 mm) ;
- FUTS METALLIQUES (diamètre de 350, 400 et 500 mm) ;
- CERCLES EN FER (varie selon le diamètre des tambours) ;
- CORDES DE MARINS ;
- FICELLES DE CHANVRE ;
- PEAUX DE CHEVRE TRAITEES ;
- PEINTURE (bombes) ;
- BAGUETTES DE BATTERIE ;
- MANCHES EN BOIS DE BALAI ;
- TRINGLES DE RIDEAU EN BOIS.

OUTILS :

- CISEAUX ;
- CUTTER ;
- UNE BOITE A OUTILS.



DISCOGRAPHIE :

1 CD produit par VOUKOUM en 1996 et distribué par MELODIE intitulé :

« ON LAREL ON LESPRI »



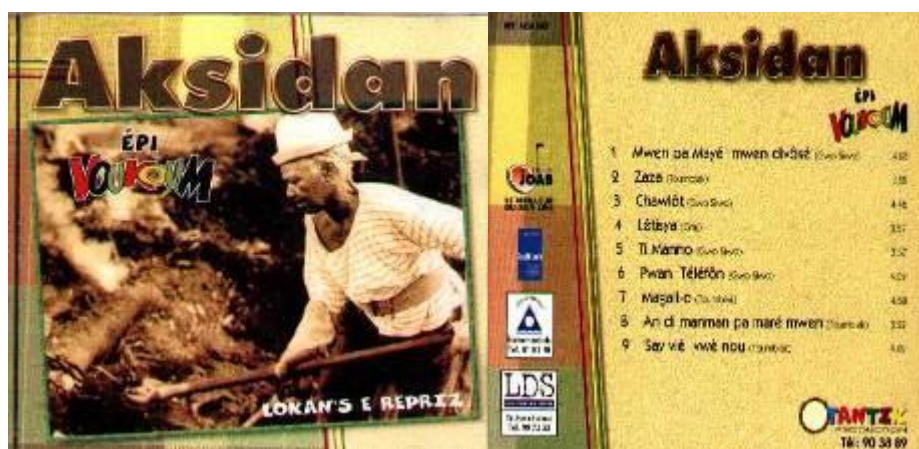
9 titres sur des rythmes :

- GRO SIWO (musique de carnaval de région Basse-Terre)
- KALADJA
- MAYOLE
- TOUMBLAK
- MENNDE
- LEWOZ

1 CD produit en 1999 par le STUDIO JOAB (route de PERINEL – DUGAZON 97139 ABYMEs GUADELOUPE F.W.I. Tél. / Fax :0590 903889) sur lequel VOUKOUM accompagne une grande Dame de 77 ans, « AKSIDAN » MME MOLA SYLVANIE. Ce CD s'intitule :

AKSIDAN épi VOUKOUM

« LOKANS' E REPRIZ »



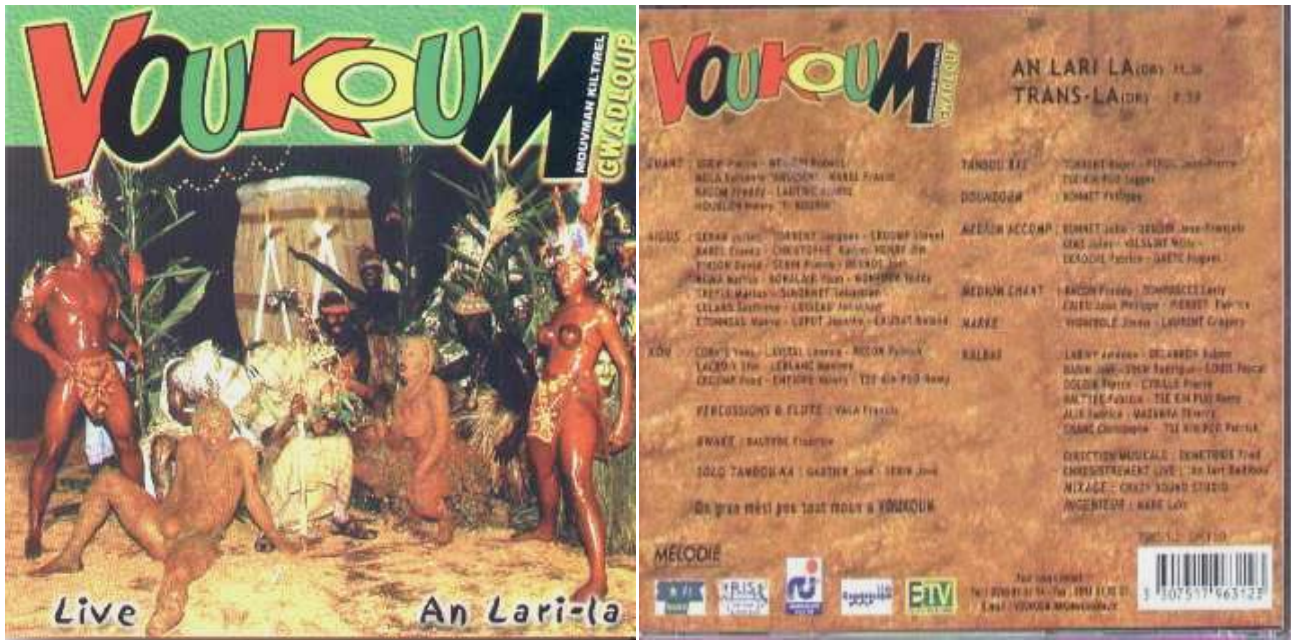
« AKSIDAN » est une spécialiste du style musical appelé Bèlè de la région de Basse-Terre qui demande beaucoup de virtuosité dans l'improvisation des paroles. Car le Bèlè est un instantané de la vie de tous les jours, des faits divers, des relations de voisinage, etc.

9 Titres sur des rythmes :

- GRO SIWO
- TOUMBLAK
- GRAJ

1 CD enregistré en live avec 50 musiciens, en pleine rue, au cœur du quartier populaire du Bas-du-Bourg comportant 2 titres :

- An Lari-la (dans la rue)
- Trans-la (la transe)



1 CD produit par KARUK INTERFACE en 2010, sur une musique de VOUKOUM, pour la lutte contre le SIDA au niveau des personnes sourdes, malentendantes et muettes et leur intégration sociale.



1 CD paru en 2009, associant Voukoum et Akiyo, relatant les événements du LKP en Guadeloupe.



L'An 2013 : Opus de 9 titres pour célébrer les 25 années de Résistance, Créativité et Production Culturelles de Voukoum.



Voukoum LIVE AN LOKAL-LA

Mouvman kiltirèl gwadloup

KWAYANDIZ É TRANS

Après 25 ans d'existence, 25 ans où Voukoum a imposé un style, « on Larèl, on Lèspri. » 25 ans de « palé, maké kréyol. » 25 ans de commémoration de nos faits historiques. 25 ans de combat pour la sauvegarde du patrimoine culturel : « Mès é labitid a Pèp Gwadeloup ». 25 ans de Créativité et Production Culturelles. 25 ans pour se chercher, se connaître, se reconnaître, se retrouver et partager avec les peuples de la Caraïbe, d'Europe, d'Afrique et d'Amériques à travers des Associations telles que Les Gamins de l'Art-Rue ou Créer c'est Résister. La nécessité de produire un nouveau CD, relatant toute la progression musicale, poétique et la virtuosité des musiciens amateurs de Voukoum, est alors devenue une évidence. C'est pourquoi Voukoum propose, à travers ce CD, une palette musicale invitant à une véritable imprégnation rythmique avec deux reprises de titres du premier CD, dix nouveaux titres dont quatre enregistrés en live sur le site du « lokal » dans les hauteurs du Bas-du-Bourg. Plusieurs sonorités vont se côtoyer : **Grosiwo, Léwôz, Padjanbèl, Siswuit, Toumblak, Kaladja, Senjan**. La touche nouvelle c'est l'apport de certains instruments acoustiques, guitare "**Jean-THAMAS**", flute "**Francis VALA**", piano "**Ruddy SOURIAnt**" qui vont exalter les percussions et les voix à la façon envoutante de Voukoum et nous plonger dans nos "**KWAYANDIZ É TRANS**" (Croyances et Transe).

Remerciements : pou tout pèp a Voukoum ki yè, jôdi ou dèmen. Nou ka sonjé tou sé la ki ja pati o filawo. Mèsi a tout Mas a Voukoum. Mèsi a Gran-Mèt Mas.

Merci à tous les membres et sympathisants qui nous soutiennent, si nous sommes là aujourd'hui c'est grâce à eux. Merci à celles et ceux, musiciens amateurs, qui ont donné de leur temps et de leur virtuosité pour la réussite de cette œuvre musicale. Merci à tous ceux ces jeunes qui nous font rêver et chez qui nous faisons naître une étincelle d'espoir d'une Guadeloupe plus juste, plus solidaire, plus fraternelle. Merci à Monsieur **YEYE Christian** pour sa rigueur et ses précieux conseils, merci à **Monsieur Jean FLOWER** et les Chœurs Chorales Colibris pour leur contribution, merci à Monsieur Grégory LAURENT...



VOUKOUM Mouvman Kiltirèl Gwadeloup

Annexe de l'Ecole Elie CHAUFFREIN Bas du Bourg 97100 BASSE-TERRE - GUADELOUPE FWI
Tél. 0590 327758 - FAX 0590 327758

Email : voukoum.mkg@wanadoo.fr Facebook : [Voukoum mouvman kiltirèl Gwadeloup](https://www.facebook.com/Voukoum-mouvman-kiltirèl-Gwadeloup)

VOUKOUM

PALMARES DE VOUKOU

Lorsqu'en 1988 un groupe de personnes, jeunes pour la plupart à l'époque, avait appelé à un rassemblement au Bas-du-Bourg (quartier populaire des Vyé-Nèg) pour se lancer un défi culturel et donner naissance à une autre vision culturelle, nul ne pensait, qu'après 25 ans, Voukoum serait un pan important du paysage culturel gwadeloupéen.

En cette année 2013, c'est la célébration de 25 années de Résistance, de Combat pour faire admettre que nous sommes un jeune peuple fier empreint de Culture et notre filiation ethnologique, sociologique, mystique tant aux Masques Traditionnels de Guadeloupe qu'à la vibration de la Musique Grosiwo et Groka.

25 ans où Voukoum a imposé un style, « on Larèl, on Lèspri ». 25 ans de « palé, ékri kréyol ». 25 ans de commémoration de nos faits historiques. 25 ans de combat pour la sauvegarde du patrimoine culturel : « Mès é labitid Pèp Gwadeloup ». 25 ans pour se chercher, se connaître, se reconnaître, se retrouver et partager avec les peuples de la Caraïbe, d'Europe, d'Afrique et d'Amériques à travers des Associations engagées telles Les Gamins de l'Art-Rue, Créer c'est Résister.

1988 – 1994 : Mise en place des fondements de Voukoum, recherche sur les « Mas », la musique Grosiwo, réflexions sur la Culture, l'Histoire et les us et coutumes ;

1995 : Carnaval des Vendanges à Bagneux ;

1996 : Nancy Jazz Pulsation. Enregistrement du 1^{er} CD « ON LAREL ON LESPRI » ;

1997 : Concert à l'Artchipel, Scène Nationale Guadeloupe. Carnaval de Bordeaux. Festival Groka de Sainte-Anne ; 1998 : Création du « Festival Po-a-K'Brit ». La Villette (Commémoration des 150 ans Abolition de l'Esclavage). Festival de Percussions de la Ville de Sainte-Anne(Guadeloupe). Concert Sainte-Anne (Martinique). Enregistrement du CD « Aksidan épi Voukoum – lokans é Rèpriz » ;

1999 : 2^{ème} Edition Festival Po-a-K'brit ». Ateliers musique, Mas et animations lors de la tournée des CCAS. Festival des Hautes Garonnes. Festival d'Avignon. Festival Groka Sainte-Anne « Ti-moun » ;

2000 : 3^{ème} Edition Festival Po-a-K'brit ». Ateliers musique, Mas et animations au CCAS EDF de Soulac. Concert à Le Moule. Biennale du Marronnage de MATOURY (Guyane Française) ;

2001 : Enregistrement CD VOUKOU M LIVE : « AN LARI-LA ». 4^{ème} Edition FESTIVAL « PO A KA BRIT ». « Veillées Noires » - Acte Poétique autour de BLACK LABEL de Léon Gontran DAMAS création de Janny JEREMIE , THEATRE DU MERLAN Scène Nationale de MARSEILLE (Mai – Juin 2001) + Déboulé dans les rues de Marseille pour la commémoration de l'Abolition de l'ESCLAVAGE le 27 MAI 2001. ;

2002 : Mai de Saint-Pierre Martinique (100 ans de l'éruption de la Montagne Pelée). Pèlerinage au Sénégal – Ile de Gorée (juillet-août). Création du "Dékatman Mas" "Fanm Genm 1802 - Femmes de 1802 : les derniers remparts de la Liberté" ;

2003 : Nancy Jazz Pulsation ;



VOUKOUM

Mouvman Kiltirèl Gwadeloup

Annexe de l'Ecole Elie CHAUFFREIN Bas du Bourg 97100 BASSE-TERRE - GUADELOUPE FWI

Tél. 0590 327758 - FAX 0590 327758

Email : voukoum.mkg@wanadoo.fr Facebook : [Voukoum mouvman kiltirèl Gwadeloup](https://www.facebook.com/Voukoum-mouvman-kiltirèl-Gwadeloup)

2004 : 5ème Edition Festival Po-a-K'Brit : Concert des 15 ans de Voukoum. AKSIDAN reçoit son diplôme « Chevalier des Arts et des Lettres » ;

2005 : 6ème Edition du Festival « Po-a-K'Brit » : Asi Tras Tanbou à l'Artchipel – Scène Nationale Guadeloupe. Création de la Pièce « Rasin Koré » avec le chorégraphe Jean NANGA « MONK » et la participation de la Compagnie « Les Diables par la Queue » et « Tanbou-Bô-Kannal » de la Martinique ;

2006 : Ateliers « Frap é Rézonans » à la Rochelle, Poitiers, Niort et Angoulême + Festival « Musiques Métisses » Angoulême + Concert au Festival « Gro-ka » de Sainte-Anne Guadeloupe ;

2007 : Concert et Déboulé Commémoration Abolition Esclavage au Centre Sonis (Abymes Guadeloupe) le 26 Mai. Concert AJOUPA BOUILLON (Martinique) ;

2008 : Célébration de l'Anniversaire des 20 ans d'existence de VOUKOUM : 20 Lanné Mas - 20 ans de Résistance Culturelle. Dékatman-Mas pour présenter les 20 Mas de Voukoum. Martinique : le 21 mai - Convoi pour les Réparations dans le cadre de la Commémoration de l'Abolition de l'Esclavage. Dékatman-Mas à Grand-Bourg de Marie-Galante pour Commémorer les 20 ans le mort du poète Guy TIROLIEN ;

2009 : Implication de VOUKOUM dans le Mouvement LPK (Lyannaj Kont Pwofitasyon) pour dire non à la profitation et qui a conduit à 44 jours de grève générale en Guadeloupe ;

2011 : Carnaval de Bordeaux ;

2012 : Exposition des « Mas » de Voukoum au Musée Dapper à Paris ; Bokantaj sur les « Jé é Jwé tradisyonèl » avec jeunes de Pointe-à-Pitre.

Combien de regards croisés, d'instantanés de transe partagés, de paroles et de mots échangés dans ces moments de dons de soi.

Tout ceci en 25ans d'AMOUR.

« A la recherche du sens sacré des éléments culturels épars qui nous restent, nous créons notre propre approche mystique pour comprendre le passé, surprendre le présent, conquérir notre avenir et nous l'approprier à notre façon ».



VOUKOUM

Mouvman Kiltirèl Gwadeloup

Annexe de l'Ecole Elie CHAUFFREIN Bas du Bourg 97100 BASSE-TERRE - GUADELOUPE FWI

Tél. 0590 327758 - FAX 0590 327758

Email : voukoum.mkg@wanadoo.fr Facebook : [Voukoum mouvman kiltirèl Gwadeloup](https://www.facebook.com/Voukoum-mouvman-kiltirèl-Gwadeloup/)


COUPURES DE PRESSE




VOUKOUM Mouvman Kiltirèl Gwadeloup

Annexe de l'Ecole Elie CHAUFFREIN Bas du Bourg 97100 BASSE-TERRE - GUADELOUPE FWI
Tél. 0590 327758 - FAX 0590 327758

Email : voukoum.mkg@wanadoo.fr Facebook : [Voukoum mouvman kiltirèl Gwadeloup](https://www.facebook.com/Voukoum-mouvman-kiltirèl-Gwadeloup/)






**THE WORLD'S BEST MUSIC.
DELIVERED TO YOU.**



**AFROPOP E-NEWS
SUBSCRIBE**

PROGRAMS ARCHIVE HIP DEEP VIDEOS DONATE PODCAST ABOUT




Type search and press Enter

Field Report: Highlights From the 2014 Gwoka Festival in Guadeloupe

Posted by Bill Farrington, August 26, 2014



COUNTRY

GUADELOUPE

GENRE

GWOKA

GWOKA MODERNE

Guadeloupe—like most of its island neighbors in the Caribbean—has a long and difficult history of colonial conquests, slavery, and embedded African cultural traditions. (For more, check out our Hip Deep program [“The French Caribbean: Cosmopolitan, Colonial, Complicated.”](#))

The musical traditions of Guadeloupe are deep and rich, and thriving to this day despite near extinction some 30 years ago, when social and racial discrimination had marginalized the music and discouraged public performances. The folk music known as gwoka survived mainly in the rural areas and was generally considered lower-class and backward.

A legendary homeless street musician named Vélo is said to have kept the gwoka tradition alive by performing in the marketplace in Point-a-Pitre through the 1970s. His death in 1984 was a wakeup call for Guadeloupeans to reclaim and celebrate their heritage, and currently UNESCO is considering awarding the Intangible Cultural Heritage recognition to this indigenous music. Gwoka is enjoying a strong revival, with many practitioners, groups, and music education in schools to transmit the traditions to the upcoming generations. The 27th annual Gwoka Festival reviewed here is evidence of the success of the continuing musical renaissance.

If your familiarity with the French Antilles began with the zouk group Kassav', you'll be interested to know that Kassav's original members were from Guadeloupe, and began incorporating gwoka rhythms into their earliest recordings in 1979, in tribute to Vélo and bringing recognition and acceptance to the then-disparaged style.

The African roots of the music are immediately obvious and undeniable. Research has traced links to the various origins of the rhythms in Congo, Sierra Leone and Senegal, among others. The word gwoka derives from the Creole form of the French gros ka (big drum), originally constructed from a wooden barrel with a goatskin head. The instrumentation of a gwoka ensemble consists of a large ka drum called the boula; a smaller drum known as a makè, a chacha (gourd rattle), and a clave-like pair of sticks, ti bwa, which are played percussively on the side of the drum. Performances include specific dances and song repertoires that accompany seven traditional rhythms: [graj](#), [tumblak](#), [mendé](#), [kaladja](#), [woulé](#), [padjanbel](#) and [léwoz](#).

Afropop correspondent Bill Farrington attended the 27th annual Gwoka Festival in July 2014, and brought back the news that gwoka is alive and well and thriving in Guadeloupe. All photos by Bill Farrington.



VOUKOUM

Mouvman Kiltirèl Gwadeloup

Annexe de l'Ecole Elie CHAUFFREIN Bas du Bourg 97100 BASSE-TERRE - GUADELOUPE FWI

Tél. 0590 327758 - FAX 0590 327758

Email : voukoum.mkg@wanadoo.fr Facebook : [Voukoum mouvman kiltirèl Gwadeloup](#)

From July 9-14, the picturesque seaside town of Ste. Anne hosted five nights of music and dance at the 27th annual Gwoka Festival. On tap was a wide range of music all tied to the seven basic rhythms of gwoka. Hundreds turned out each night, mostly Guadeloupeans with a handful of tourists and international fans of the music. All shows were free, many taking place in public spaces around town, with the main stage at Plage Galba.

Discussion of the future of the music began at the opening reception on July 9 and continued with panels over the course of the weekend. One topic: How to expand opportunities for the local economy through the music. One day of panels was organized to inform artists how to go about gaining international exposure. A concern was that gwoka would drift from its roots. Spurring passions was the development that gwoka is now under consideration for UNESCO world heritage designation, acknowledging the role of the music in resistance, rebellion, and as a voice of the working people.

At one panel, Cameroonian vocalist Gino Sitson added perspective, saying the music originated with the Africans who were brought to the island to work in the sugarcane fields, more particularly the maroons who were drawn to the Grands Fonds region inland from Ste. Anne on Grande-Terre where the rugged landscape provided refuge. The drum was the common denominator among the slaves speaking different dialects but seemed like noise or worse to colonial rulers and Catholic church leaders. In 1843, five years before emancipation, drumming was banned. In response, drummers in the Grands Fonds area developed *boulagel* (mouth drums), a throat-singing rhythmic vocal technique. As a singer this technique reminded Sitson of traditions found in Africa, and led him to work with the Geoffroy family, masters of boulagel.

A turning point came with the independence movement in the 1970s. Gwoka, strongly associated with that movement, had until then been marginalized and not considered music, explained lawyer Felix Cotellon. Through the struggle of the workers and patriots it caught the attention of students and intellectuals and grudgingly gained mainstream acceptance.

Cotellon, former National Director of the U.P.L.G. (Popular Union for the Liberation of Guadeloupe), is now president of Repriz, the organization behind the festival. He says the history of the festival also overcame the same prejudices as the music, and currently is striving to be more inclusive of music and dance of other Guadeloupean cultures.

July 14's closing night presentation featured *karnaval* band Voukoum, vocal ensemble Famn Ki Ka, traditional gwoka from Kalbas Ka, and gwoka moderne from Rozan Monza.

Voukoum Mouvman Kiltirèl, a Basse-Terre based carnival band known for their fierce street presence, their weapon in their commitment to social struggle of the poor and working class. The warlike two-note rhythmic call of the conch sets the heart racing.



Twenty members of the troupe took the stage and gave a taste of the chaos they bring to the streets. West Indian *j'ouvert* bands use the same rhythmic call. Fred Demetrius, a leader of the group, refused to talk to me at first because I did not speak Creole, but after my stumbling attempts satisfied him he relented with a laugh. The message, he said, is "The strength of cultural power, if we believe in our cultural power other people will believe in us."



If you want to read more about the musical heritage behind the festival, read our *Hip Deep* interviews with Brenda Berrian.

<http://www.afropop.org/wp/13573/interview-brenda-berrian-on-the-music-and-culture-of-the-french-caribbean-part-1/>
<http://www.afropop.org/wp/13783/interview-brenda-berrian-on-music-and-culture-in-the-french-caribbean-part-2/>

Keywords [Bill Farrington](#), [Guadeloupe](#), [Gwoka](#), [Gwoka Festival 2014](#)

Caribbean Life

July 21, 2014

Twitter Facebook

July 21, 2014 / Arts & Entertainment / Caribbean / People / Arts & Theater / Music

GWOKA'S RHYTHMS

By William Farrington

A spirited debate marked opening ceremonies of the 27th annual Gwoka Festival, July 9-14 in Sainte Anne, Guadeloupe. In particular, the news that Gwoka (Creole word for large drum), once the expressions of an oppressed people is now under consideration for an UNESCO world heritage designation. Panelists and members of the public weighed in on the direction of the music, some seeing it as an opportunity for economic development others concerned about its role as independent voice.

The festival itself was a triumphant celebration of this unique art form and by extension the struggle of a people. Six nights of music, dance, and discussion, all free, set beneath the stars and steps from the beachfront were the hub of activities in Sainte Anne. Each night hundreds of Guadeloupeans sprinkled with tourists and international fans of the music enjoyed a communal cultural experience.

In the drum can be found the heart of Guadeloupe. The essence of the place is inseparable from its music. From the pattern of speech, a lilting intonation, to the way people move, the wind in the trees, or the sound of the surf, listen and you will hear it in Gwoka's rhythms.

Historically it has also been the voice of resistance and rebellion from its inception to modern times.

"The polemic is that there is an ideologique dimension to Gwoka. The music has been strongly associated with the nationalistic movement and its popularity today grew out of that movement. In that sense the music and the ideology can not be separated its a complex relationship". says historian and drummer Marie Helena Laumuno.

Felix Cotillon explains, "For a very long time Gwoka has been marginalized, not considered music. In the 70's a nationalist struggle against the colonialist power took hold led by the workers and farmers unions. The movement introduced the music to students and intellectuals." Cotillon, then national director of U.P.L.G. a liberation organization is now president of Repriz, the driving force behind the festival and the UNESCO proposal, "A cultural identity grew out of the struggle and the gwoka music eventually gained mainstream acceptance." he said. "Now the challenge is to be more inclusive."

After opening ceremonies throngs of fans spent the rest of the evening gathered around several traditional gwoka bands playing on local streets. One, on the steps of the Centre Culturel featured the traditional lineup Maké, lead drummer, and two boulas playing the rhythmic sequences and chorus playing calabash shakers.

The following night hundreds of spectators arranged in a semicircle around a gwoka ensemble. The event, a Lewoz, is the traditional way to hear the music. The leader Bébé Rospart called out an introductory phrase a cappella and was answered by



Esnard Boisdur, known as the voice of Grands Fonds and ground breaking guitarist Christian Lavis on stage at the Gwoka Festival, Ste. Anne, Guadeloupe.



Young dancers from the Sakitaw children's group on stage at the Gwoka Festival, Ste. Anne, Guadeloupe.



Voukour carnival band performing at the 2014 Gwoka Festival, Ste Anne, Guadeloupe. Photo by William Farrington

the chorus, which signaled the drummers what rhythm would be played. Once the music was rolling, dancers were invited into the circle where they first made eye contact with the drummers and then challenged them to stay in tune with their movements. The ritual was repeated over again when a new dancer entered and carried on till the early morning hours.

The following nights many of the great artists of the music performed from a stage beneath the stars and steps from the beach. Traditional ensembles Esnard Boisdur, Kan'nida, and Konvwaka. Gwoka Moderne from Fondong and Rozan Monza. Karnival band Voukoum, vocal groups Fanm Ki Ka and Kalbas Ka, and dancers and musicians of traditional arts schools (Acadamiduka, Klethnica, Sakitaw,) dance troupes Djok, and Cie Koklaya among many others.

Boisdur and Kan'nida both are from the rugged Grand-Fonds region, both also continue family traditions in the music.

Boisdur's voice had a timeless beauty, mesmerizing as he sung complex melodic patterns that rose and fell over the gwoka rhythms, answered by a chorus that echoed the rhythm. The drumming itself is understated in comparison to other gwoka bands recalling, perhaps, the style of previous generations. He learned in family gatherings and has played the music all his life recording 17 albums since 1983. Three songs he played, 'A Bwa Vigne', Pwotéjé Yo and Las Fe Mal came from his latest album 'Yebois'. All, he told Caribbean Life, are inspired by social issues he observes in life around him.

Kan'nida, is a family group led by two brothers Zagalo and Rene Geoffroy. Their powerful set included two bouldajel, 'Tankitan' and 'BonJou'. Bouldajel is a rhythmic vocal and throat singing technique the group has mastered. Gino Sitson, a genre busting vocalist who has worked with the Geoffroy family, explains that Gwoka originally was the music of African slaves, in particular the maroons. "Gwoka was developed in the Grands Fonds because maroons gathered there, later in colonial times drumming was banned bouldajel was developed using the voice as drum." The style of singing was kept alive at funerals on Grand-Terre where singing without without instrumentation lasts through the night.

The Kan'nida set also included a totally improvised song "Chikoungounya" sung by Zagalo in a wryly humorous poke at his brother Rene who is suffering with a case of the mosquito borne disease.

Glawdys N'Dee a native of Sainte Anne and founder of Gwadeloup International Day in Chicago describes what a visitor can expect "What i see in the festival itself is the essence of life and culture; authentic music, ambiance and valuation of the culture." News on the UNESCO designation is expected in the coming months.

©2014 COMMUNITY NEWSPAPER GROUP



VOUKOUM

Mouvman Kiltirèl Gwadeloup

Annexe de l'Ecole Elie CHAUFFREIN Bas du Bourg 97100 BASSE-TERRE - GUADELOUPE FWI

Tél. 0590 327758 - FAX 0590 327758

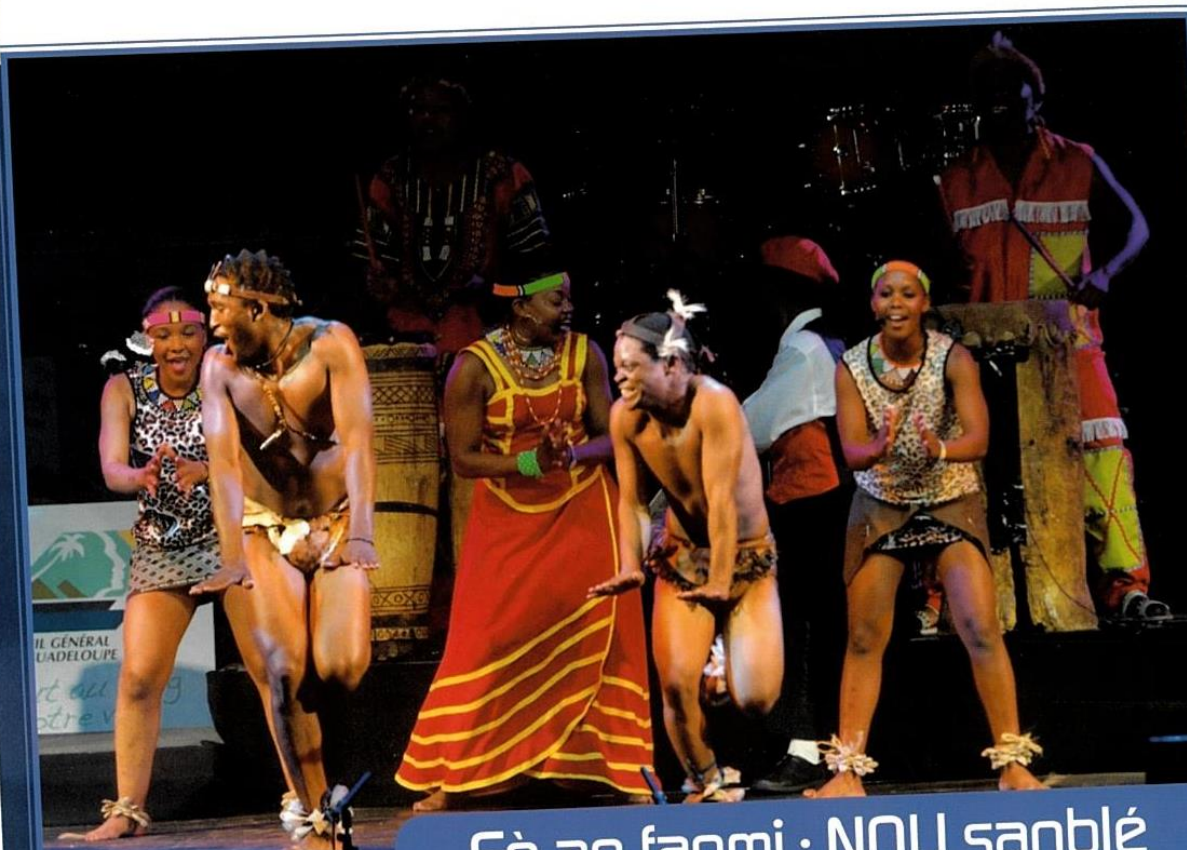
Email : voukoum.mkg@wanadoo.fr Facebook : [Voukoum mouvman kiltirèl Gwadeloup](https://www.facebook.com/Voukoum-mouvman-kiltirèl-Gwadeloup)

CONSEIL GÉNÉRAL
DE LA GUADELOUPE

Pèyi Guadeloupe

Le magazine d'information du Conseil Général

Juillet 2014



p.30

Fò an fanmi : NOU sanblé
pou sonjé sa ki tan Nou !

L'écho des communes



p. 23

Basse-Terre :

un véritable lifting
pour le pont
du Gallion

Actu



p. 5

Réforme
territoriale :

Jacques GILLOT
interpelle George
PAU-LANGEVIN

Actu



p. 10

Grands travaux :

la réhabilitation
parasismique
du collège
Général de Gaulle
au Moule

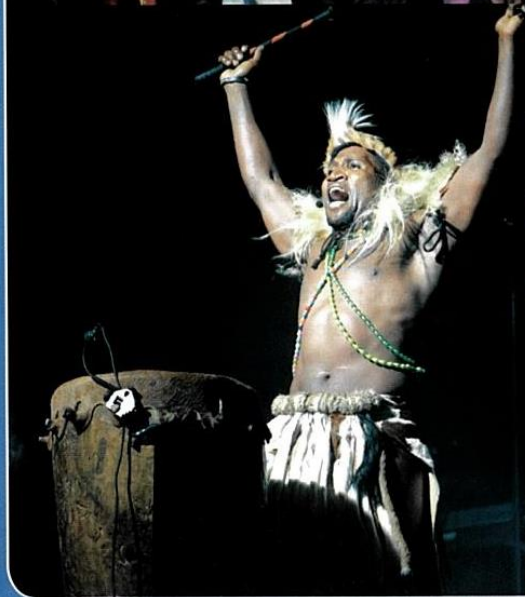
À LA UNE

Péyi
Guadeloupe
Le magazine d'information du Conseil Général

Africa Umoja : the spirit of togetherness (l'esprit du vivre ensemble) !

Moment fort des commémorations de cette année, le spectacle vivant «Fò ka dansé, Fò ka vibré, Fò ka rézoné», lundi 26 mai au Fort Delgrès de Basse-Terre.

Après avoir participé à la cérémonie de la flamme de la mémoire avec les musiciens et danseurs de Voukoum, le groupe Africa Umoja a offert aux milliers de spectateurs présents ce soir-là, un spectacle hors du commun mêlant danses et musiques tribales Sud-Africaines aux sonorités modernes du Gospel et du Jazz. 36 artistes sur scène pour un grand moment qui marquera cette 5^e édition de «Fò an Fanmi» !



32

Le festival Po a Ka Brit a résonné à Basse-Terre

Léwòz, musique indienne, initiation au gwo siwo, gwoka, Voukoum a misé sur la tradition en organisant, le week-end dernier à Basse-Terre, un événement culturel haut en couleur.



Photo Yvor J. Laphard

VOUKOUM Mouvman Kiltirèl Gwadeloup

Annexe de l'Ecole Elie CHAUFFREIN Bas du Bourg 97100 BASSE-TERRE - GUADELOUPE FWI

Tél. 0590 327758 - FAX 0590 327758

Email : voukoum.mkg@wanadoo.fr Facebook : [Voukoum mouvman kiltirèl Gwadeloup](https://www.facebook.com/Voukoum-mouvman-kiltirèl-Gwadeloup)

« Po a Ka Brit », un festival qui a du sens

Yvor J. LAPINARD Mardi 19 novembre 2013

À BASSE-TERRE, le Mouvman kiltirèl Voukoum a prouvé, ces derniers jours, que son festival Po a Ka Brit peut être un événement culturel et économique majeur pour la Basse-Terre et les Guadeloupéens en général. Sur le thème de Blès é longan, cette 8e édition revêtait un caractère commémoratif.

1. MI BÈL LÉWÒZ MI!



Photo Yvor J. Lapinard

EN IMAGES. Après une suspension de quelques années, le festival Po a Ka Brit de Voukoum est revenu encore plus fort cette année, pour sa 8e édition. Comment pouvait-il en être autrement, organisé dans le cadre du 25e anniversaire du Mouvman kiltirèl ? Le léwòz de vendredi soir, au fort Delgrès, a été un grand moment, autant que les différentes animations qui ont été proposées durant quatre jours, comme l'intervention de Likibè Séjor, pour l'hommage rendu au cabri, dont la peau est un élément essentiel dans notre patrimoine musical traditionnel.

2. LA MUSIQUE INDIENNE AUSSI



(Yvor J. LAPINARD)

Le groupe de musique indienne de Guadeloupe Shakti, cher à Jocelyn Nagapin, était de la fête, samedi soir. La langue tamoul, le matalon et autres instruments de musique indienne se sont frayé un chemin dans le paysage culturel guadeloupéen.

3. DES DANSES DE COMBAT



Le Po a Ka Brit a offert une version « off », samedi matin devant la mairie de Basse-Terre, par le biais de prestations de danses traditionnelles de combat de Guadeloupe mais aussi d'arts martiaux mixés à la musique. Mayolè, sovè-vayan et autres bènaden, n'ont plus de secrets pour les Basse-Terriens qui se sont appropriés cette tradition développée du côté des Grands-Fonds, en Grande-Terre.

(Yvor J. LAPINARD)

4. INITIATION AU GWO SIWO



(Yvor J. LAPINARD)

Mercredi dernier, du côté du quartier de Morin, à Saint-Claude, de nombreux jeunes et enfants ont participé, pendant trois jours, à un atelier d'initiation à la musique gwo siwo. La réussite de cette initiative a pu être vérifiée lors d'une belle restitution, dans le cadre du spectacle de clôture du festival, samedi, au fort Louis-Delgrès.

5. BRAVO TI-SÈLÈS!



(Yvor J. LAPINARD)

Cela faisait longtemps qu'on n'avait pas vu Ti-Sèlès sur un podium de festival. La voix de ce chanteur de gwoka, n'était pas à son summum, mais Ti-Sèlès reste bien Ti-Sèlès, avec des textes poétiques et des mélodies que nos artistes actuels gagneraient bien à adopter.

6. COUP DE CHAPEAU AUX CIVIS!



(Yvor J. LAPINARD)

Le spectacle de clôture avait quelque chose de particulier, samedi, au fort Delgrès. Les musiciens de Vou-koum accompagnaient leurs artistes invités. Et parmi eux, M. et Mme Civis. Le public a vibré sous le charme de ce couple de la rue Malian, à Basse-Terre. Deux septuagénaires et deux belles voix du gwoka qui méritent bien un coup de chapeau.

7. ROZAN MONZA, POUR L'AMOUR DU GWOKA



Il était déjà présent la veille pour le léwòz, et il est revenu le lendemain, avec sa soeur Yolande, en tant qu'artistes invités au spectacle de clôture. Entre Rozan Monza et Voukoum, il existe une belle histoire d'amour à travers le « Po a Ka Brit ». Une fois de plus, le public a montré combien il avait de l'estime pour ce chanteur de gwoka baillifien.

(Yvor J. LAPINARD)

8. MISYÉ SADIK POUR TERMINER



(Yvor J. LAPINARD)

Le festival Po a Ka Brit de Voukoum a pu réunir de nombreux talents, comme Robert Meyzindi, le conteur Fayó (qui a servi d'intermède au spectacle de samedi) et d'autres encore! Et que dire de celui que les jeunes attendaient tant : Misyé Sadik ? Le chanteur de dance-hall devait évoluer en concert acoustique, mais c'est Voukoum qui l'a finalement accompagné, au gwo siwo.

FRANCE-ANTILLES

www.franceantilles.fr

Yvor J. LAPINARD France-Antilles Guadeloupe 04.06.2013



Photo Yvor J. Lapinard

■ BASSE-TERRE

Magnifique Voukoum !

Vendredi et samedi soir,
le concert de Voukoum,
qui fêtait ses 25 ans, a fait
salle comble à l'Artchipel.

page 15



VOUKOUM Mouvman Kiltirèl Gwadeloup

Annexe de l'Ecole Elie CHAUFFREIN Bas du Bourg 97100 BASSE-TERRE - GUADELOUPE FWI
Tél. 0590 327758 - FAX 0590 327758

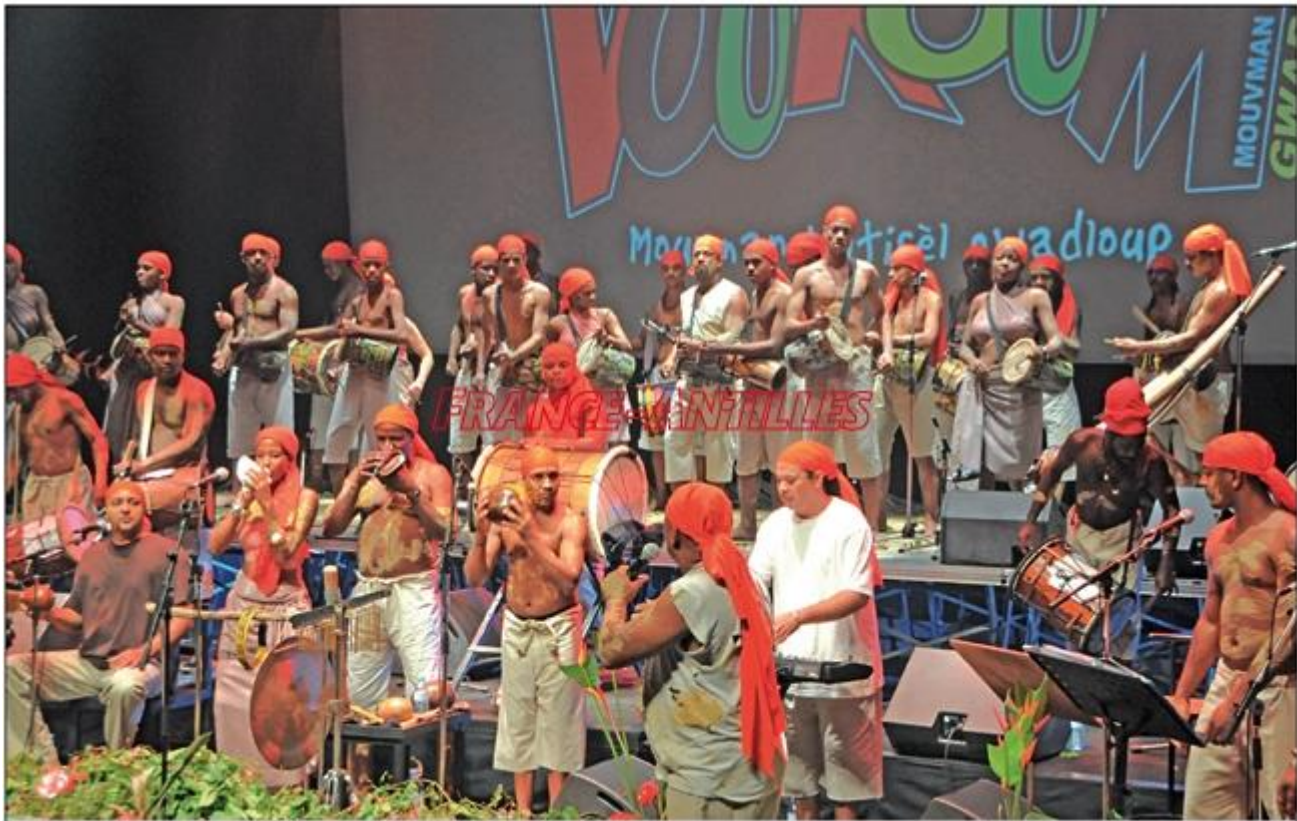
Email : voukoum.mkg@wanadoo.fr Facebook : [Voukoum mouvman kiltirèl Gwadeloup](https://www.facebook.com/Voukoum-mouvman-kiltirèl-Gwadeloup)

Voukoum le phénoménal!

Yvor J. LAPINARD France-Antilles Guadeloupe 04.06.2013

FRANCE-ANTILLES

www.franceantilles.fr



Les « dérébénal » ou les jeunes qui fréquentent l'école de musique de Voukoum. Eux aussi étaient mis en avant dans le concert.

Le concert des 25 ans a fait le bonheur des petits et des grands, vendredi et samedi, à L'Artchipel dans une salle bondée et devant un public en extase!

Il est 20 heures. La voix d'Amédée Labiny, un des responsables de Voukoum, retentit dans la grande salle bondée de L'Artchipel. Il parle des problèmes du pays, et notamment de cette mort qui nous tend les bras à la moindre pécadille.

Les musiciens vont ensuite rapper autour des ka, tanbou-a-débonda, ti tanbou chan et « makè », « bas » et kontrèbas, kòn-a-lanbi, flûte, petites percussions, claviers... Ils sont harmonieusement répartis sur la scène, occupée également par de la verdure qu'on compare à du man-jé-lapen. Une belle façon de camoufler des éléments de la technique.

Au fond, une petite scène surélevée sur laquelle doivent évoluer des « mas », une danseuse, et des tableaux scéniques. Et en arrière-plan, un grand écran sur lequel sont projetées des images en rapport avec le titre interprété. Le décor ainsi placé, le concert de Voukoum débute véritablement. On sent monter de l'intensité. Le public est déjà conquis. À croire qu'il n'attendait que ça depuis quelque temps.



VOUKOUM

Mouvman Kiltirèl Gwadeloup

Annexe de l'Ecole Elie CHAUFFREIN Bas du Bourg 97100 BASSE-TERRE - GUADELOUPE FWI

Tél. 0590 327758 - FAX 0590 327758

Email : voukoum.mkg@wanadoo.fr Facebook : [Voukoum mouvman kiltirèl Gwadeloup](https://www.facebook.com/Voukoum-mouvman-kiltirèl-Gwadeloup)

UN GRAND MOMENT

On s'attend à un grand moment, tout en « trans », à l'instar de ce que le Mouvman a l'habitude de nous proposer. On s'attend à un concert mémorable, retraçant 25 années de « résistance, de créativité et de production culturelles ».

Pendant deux bonnes heures, les titres vont s'enchaîner du tac au tac. Quelques succès du Mouvman sont repris, notamment ceux enregistrés avec feu Aksidan, cette grande dame du bèlè, qui est honorée. Des compositions plus actuelles, qu'on retrouve sur le CD *Kwayandiz é trans* fraîchement sorti. Et puis des titres inédits, comme celui qui permettait de rendre hommage à Joël Babin, musicien du groupe parti l'an dernier.

Et pour tout concert exceptionnel, invités exceptionnels. On veut parler d'Alain « Candela » Délos et ses percussionnistes du groupe Karmélo, des Choeurs créoles Colibris, de Wozan Monza, de François Ladrezeau et Jean-Pierre Coquerel du Mouvman Akiyo, de Robert Mézindi et Josette Lupot et du Martiniquais Niko Gernet de Tanbou bò kannal. Les élèves de l'école de Voukoum, le dèrèbènal, participent également.

Oui, il étaient phénoménaux, ces concerts de vendredi et samedi à L'Artchipel. Et dire que de nombreux artistes professionnels n'arrivent pas à remplir les 500 places de la salle Anacaona. Les « amateurs » de Voukoum, eux, ont réussi à le faire sur deux soirées. Une belle manière de clôturer la saison culturelle 2012-2013 de L'Artchipel et le cycle des Nouvelles écritures scéniques et de la transversalité.



Le salsero Alain « Candela » Délos, qu'on ne présente plus dans le milieu de la percussion, était accompagné par ses amis du groupe Karmélo. Pour montrer qu'on pouvait proposer quelque chose de sensationnel avec les « bonm an plastik » .



Fred Démétrius, Yolande Monza et Marius Numa à l'oeuvre. Voukoum est entré dans une grande dimension musicale.



Il y avait la musique, certes, mais aussi ce qui fait l'essence même du Mouvman kiltirèl Voukoum : la mise en espace de ses « mas » . Ici, les mas-a-Kongo.

FRANCE-ANTILLES

www.franceantilles.fr GUADELOUPE

BASSE-TERRE

Voukoum dans l'un de ses plus beaux mas

Fl. B. France-Antilles Guadeloupe 31.01.2013



Plusieurs centaines de membres de Voukoum ont défilé dans les rues du chef-lieu.

Le mas-a-roukou de Voukoum compte parmi les plus appréciés. Il a une fois de plus connu un beau succès dans les artères de Basse-Terre et sa périphérie, dimanche après-midi.

Le défilé en mas-a-roukou de Voukoum, dimanche après-midi, dans les rues de Basse-Terre, s'inscrivait dans les manifestations en hommage aux Amérindiens, ces premiers habitants de l'île, qui avaient coutume de s'enduire d'huile de rocou, en prévention, notamment, des piqures de moustiques. Le président de Voukoum, Freddy Racon, peut être fier de la qualité de cet hommage rendu. Car, pour la petite histoire, lorsque Christophe Colomb débarque le 4 novembre 1493, les îles sont déjà connues par des peuples autochtones - Taïnos, Arawaks, Ciboneys, Kalinago -, et habitées par ceux que les Européens ont qualifiés vulgairement de Caraïbes pour dire que c'était un peuple de cannibales.

Les échanges entre Amérindiens et Européens ont permis à ces derniers de survivre aux conditions climatiques et de connaître les plantes comestibles et médicinales. Et après l'extermination d'une bonne partie des tribus autochtones, c'est grâce aux « sauvages », comme on les désignait à l'époque, que les esclaves africains ont pu apprendre à vivre avec la faune et la flore tropicale, mais aussi partager leur sens du sacré, du rituel et autres croyances.

**VOUKOUM****Mouvman Kiltirèl Gwadeloup**

Annexe de l'Ecole Elie CHAUFFREIN Bas du Bourg 97100 BASSE-TERRE - GUADELOUPE FWI

Tél. 0590 327758 - FAX 0590 327758

Email : voukoum.mkg@wanadoo.fr Facebook : [Voukoum mouvman kiltirèl Gwadeloup](https://www.facebook.com/Voukoum-mouvman-kiltirèl-Gwadeloup)



Une belle Amérindienne dans le défilé.



Les conques à lambi ont raisonné très loin, boostant encore plus une musique Gwosiwo impressionnante.

JUTE, CARTON ET TIGES DE COCOTIERS

Afin de coller au mieux à ces rites amérindiens, chaque membre de Voukoum, le corps enduit d'huile de rocou, était invité à déposer au local une bouteille d'huile de table, jusqu'à vendredi dernier. Celle-ci entre en effet dans la composition finale, avec comme produit de base, le colorant rouge-orange issu des graines de rocou.

Sac ou tissu en jute pour le pagne et bustier des femmes, coquillages, entraient également dans la composition des costumes. Pour la coiffe, le carton d'emballage a fait l'affaire, tout comme des tiges de cocotiers et diverses plumes, retenues par de la colle. Les colliers étaient composés de coquillages, et voilà les Voukoumiens prêts pour entrer dans l'esprit d'un de leurs plus beaux mas. Des kilomètres durant, plusieurs centaines de membres et sympathisants du Mouvman kiltirèl Voukoum ont reçu les encouragements des spectateurs.

On pòz pou pran konsyans

Lovely ELIAC France-Antilles Guadeloupe 29.04.2013

FRANCE-ANTILLES

www.franceantilles.fr GUADELOUPE



SYMBOLE. Équipés de tambourins et coiffés de kèpis, les différents membres du mouvement Rèpransans se sont rencontrés à Basse-Terre, comme symbole de ralliement du groupe Voukoum au mouvement.

Unis d'une même voix contre la violence, c'est le coeur chantant et le pas déterminé que les group a po ont fait vibrer la région basse-terrienne, samedi.

Après une semaine de débats inter-générationnels, Rèpransans a permis d'observer cette violence quotidienne présente dans l'île. Le but étant de « conscientiser » le peuple. Les group a po ont apporté leur pierre à l'édifice en organisant des activités autour de la culture. La marche de samedi est donc venue finaliser et concrétiser le processus de lutte contre cette violence qui gangrène le territoire. Odeurs d'encens planant dans les airs, rires enjoués, les petits comme les grands sont au rendez-vous au stade de Gourbeyre, lieu de départ de la manifestation. Ni la météo, ni le trajet n'ont arrêté cette dizaine de groupes qui évolue principalement en période carnavalesque. Ils étaient venus par centaines, le blanc de leurs habits symbolise l'esprit de paix qui les anime. Ne représentant pas qu'un simple défilé, ces personnes crient à travers leur parcours leur aversion pour cette montée d'agressivité qui désunit la Guadeloupe. Organisés et responsables, ces groupes sont l'animation d'une fin d'après-midi à laquelle ne s'attendent pas les usagers de la route bloqués à Valkaners puis à Blanchet/Gourbeyre. Loin d'être mécontents, les automobilistes se font les spectateurs improvisés et en profitent pour prendre quelques photos. Dans la rue, chants et marche plutôt rapide viennent accentuer le mot d'ordre du jour : Gwadeloup rèpransans aw!



VOUKOUM

Mouvman Kiltirèl Gwadeloup

Annexe de l'Ecole Elie CHAUFFREIN Bas du Bourg 97100 BASSE-TERRE - GUADELOUPE FWI

Tél. 0590 327758 - FAX 0590 327758

Email : voukoum.mkg@wanadoo.fr Facebook : [Voukoum mouvman kiltirèl Gwadeloup](https://www.facebook.com/Voukoum-mouvman-kiltirèl-Gwadeloup)

Le CARNAVAL BORDELAIS aux couleurs de l'Outre-mer

F-X.G France-Antilles Guadeloupe 08.03.2011



Voukoun en pleine démonstration de son talent, à Bordeaux, ka jwé douvan Marie-Luce Penchard et Alain Juppé.

Dans le cadre de l'Année des outre-mers français, la ville de Bordeaux a dédié son Carnaval des deux rives aux Antilles et à la Réunion. Tandis qu'Alain Juppé honorait la manifestation de son nouveau prestige d'homme fort du gouvernement, la polémique sur le Jardin d'acclimatation ne cesse d'enfler.

« Je veux vous dire toute l'importance, pour le maire de Bordeaux et l'homme politique, des relations qui m'attachent avec nos douze territoires. Nous ne l'éludons sous aucun de ses aspects... » L'allocution d'Alain Juppé, nouvel homme fort du gouvernement Fillon, était très attendue, samedi, à la mairie de Bordeaux.

Voukoun en résidence à Cenon

À l'occasion du Carnaval des deux rives, la municipalité d'Alain Juppé a établi un partenariat avec le commissariat de l'Année des outre-mers français, dédiant cette édition du carnaval traditionnel de Bordeaux à ses relations, historiques mais aussi universitaires, avec les départements d'Outre-mer. Le groupe carnavalesque de Basse-Terre, Voukoun, et les groupes réunionnais Les tambours sacrés de la Réunion et Kontoner en sont les invités d'honneur. L'an dernier, c'était la Turquie... Depuis trois semaines, les groupes sont accueillis en résidence au centre culturel du Rocher de Palmer, à Cenon (l'autre rive de la Gironde). C'est ici qu'en amont du grand défilé de dimanche, on a préparé le carnaval. « On a deux groupes en résidence qui sillonnent les écoles, les bibliothèques, les associations de hip-hop pour préparer la parade du 6 mars, le bouquet final », raconte la Martiniquaise Aurélie Stuber, chargée de communication du Rocher des Palmer. Dimanche, le déboulé du carnaval des deux rives paré aux couleurs des Outre-mer, aura mis quatre heures pour parcourir les 4 kilomètres qui séparent les deux rives de la Gironde.



VOUKOUM

Mouvman Kiltirèl Gwadeloup

Annexe de l'Ecole Elie CHAUFFREIN Bas du Bourg 97100 BASSE-TERRE - GUADELOUPE FWI

Tél. 0590 327758 - FAX 0590 327758

Email : voukoun.mkg@wanadoo.fr Facebook : [Voukoun mouvman kiltirèl Gwadeloup](https://www.facebook.com/Voukoun-mouvman-kiltirèl-Gwadeloup/)

Aux couleurs de Voukoum

France-Antilles Guadeloupe 27.12.2012

FRANCE-ANTILLES

www.franceantilles.fr GUADELOUPE



Le Mouvman kiltirèl Voukoum fêtera d'ici peu ses 25 années d'existence. Et comme la plupart des associations culturelles carnavalesques, la machine est déjà en branle pour l'édition 2013 du carnaval. Dans une telle optique, toute idée est bonne à prendre afin d'engranger quelques euros. C'est pourquoi l'association propose à la vente de beaux tee-shirts à son effigie.

Quelques membres de Voukoum sont régulièrement postés le samedi matin, à l'entrée du Cour Nolvos, pour cette vente de tee-shirts. Ba yo fòs-la!



VOUKOUM

Mouvman Kiltirèl Gwadeloup

Annexe de l'Ecole Elie CHAUFFREIN Bas du Bourg 97100 BASSE-TERRE - GUADELOUPE FWI

Tél. 0590 327758 - FAX 0590 327758

Email : voukoum.mkg@wanadoo.fr Facebook : [Voukoum mouvman kiltirèl Gwadeloup](https://www.facebook.com/Voukoum-mouvman-kiltirèl-Gwadeloup)

FRANCE-ANTILLES

LE QUOTIDIEN D'INFORMATION DE LA GUADELOUPE

VENREDI 9 JUIN 2006 N° 10 898 - 0,75

BASSE-TERRE

Retour gagnant de Voukoum

■ Voukoum est de retour après une tournée d'un mois dans l'Hexagone. Outre la scène, l'occasion de transmettre leur savoir-faire lors d'ateliers de « mas » et de musique « gwosiwo ».

PAGE 8



VOUKOUM Mouvman Kiltirèl Gwadeloup

Annexe de l'Ecole Elie CHAUFFREIN Bas du Bourg 97100 BASSE-TERRE - GUADELOUPE FWI

Tél. 0590 327758 - FAX 0590 327758

Email : voukoum.mkg@wanadoo.fr Facebook : [Voukoum mouvman kiltirèl Gwadeloup](https://www.facebook.com/Voukoum-mouvman-kiltirèl-Gwadeloup)



Quand le ka résonne en Haute-Garonne



Les jeunes de Voukoum sont allés faire tonner leurs kas au Festival de Haute-Garonne.

LIRE EN PAGE 6



VOUKOUM Mouvman Kiltirèl Gwadeloup

Annexe de l'Ecole Elie CHAUFFREIN Bas du Bourg 97100 BASSE-TERRE - GUADELOUPE FWI

Tél. 0590 327758 - FAX 0590 327758

Email : voukoum.mkg@wanadoo.fr Facebook : [Voukoum mouvman kiltirèl Gwadeloup](https://www.facebook.com/Voukoum-mouvman-kiltirèl-Gwadeloup/)



Voukoulm déboule dans les rues de Bordeaux

BORDEAUX
correspondance

« Au début, je ne m'intéressais pas trop à ma culture, j'écoulais du rap, du reggae. Maintenant, je préfère me tourner vers ce qui m'appartient, vers ce qui m'a été légué par nos ancêtres. » Jimmy a vingt-deux ans. Elève de première, il prépare un bac technique. Les boîtes de nuit, il en est saturé, « trop chères, trop galères ». Lui, son rêve, c'est de devenir un grand tambouyé comme Vêlo, illustre figure du tambour que cent mille Guadeloupéens accompagnèrent jusqu'à sa tombe en 1984. Quand un copain lui a proposé de faire un déboulé (défilé à pas de course) avec Voukoulm, le groupe carnavalesque de son quartier, Jimmy s'est laissé tenter. Depuis, il ne rate pas une répétition, pas une réunion. « C'est ma deuxième famille. Des fois, j'y passe toute ma journée du dimanche. »

Les jeunes, ils sont des dizaines à avoir rejoint Voukoulm, d'abord simplement motivés par le plaisir d'en découdre avec les rythmes, ensuite interpellés par le message identitaire de ce collectif de musiciens. Au-delà d'un groupe carnavalesque, Voukoulm est un mouvement mobilisé pour la sauvegarde et le renouveau du patrimoine culturel de la Guadeloupe. Créé en 1988, au Ban du Bourg, un quartier sensible de Basse-Terre, Voukoulm Mouvman Kiltirèl Gwadeloup s'est d'abord fixé pour objectif, à l'instar d'Akiyo, sur la Grande-Terre - partie nord de l'île -, de re-

donner une âme au carnaval. Il renoue avec la tradition des masques et de la musique gwo si-nen, musique ancestrale à la fibre rebelle avec laquelle jadis les carnavaliers, le corps enduit de sirop de batterie (fabrique de sucre de canne), défilent les bourgeois à la sortie de l'église.

Les masques, fabriqués avec des végétaux ou des matériaux de récupération - « Après les fêtes de Noël, les gens n'avaient plus d'argent. Alors il fallait faire fonctionner l'imagination », précise Fred Démétrius, technicien en bâtiment et cadre de l'association -, jouent de la dérision, valeur universelle du carnaval. Cette année, à Basse-Terre, Voukoulm a sorti deux nouveaux masques : *Il Mas Bwabwa*, évoquant une marionnette, personnage manipulé « comme le sont les politiciens », et *Mas'a Man lè* (masque de Madame Hubert), qui fustige l'hypocrisie et les manipulateurs de rumeurs.

LIEU DE VIE À BASSE-TERRE

À Bordeaux, ville dont la prospérité fut liée au commerce triangulaire, Voukoulm a présenté le *Mas'a fivel* (faisant référence au temps de l'esclavage, où le fouet des maîtres dictait sa loi). Près de cinquante tambourinaires et vocalistes, le corps recouvert de papier-journal découpé en lamelles, ont sillonné les rues, empruntant l'itinéraire du cortège carnavalesque ou bifurquant dans les rues adjacentes, pour aller au-devant des gens comme ils le font en Guadeloupe.

En dehors de ces activités, moment essentiel de la vie sociale caribéenne - ateliers de recherche sur les masques, de création de percussions, adaptation de la musique gwo si-nen et des sept rythmes de base du gwo ka -, Voukoulm multiplie veillées et lèwos (nuits animées par les tambours), participe aux fêtes communales et met un point d'honneur à célébrer chaque mois de mai l'abolition de l'esclavage. Autant d'activités qui suivent la même ligne conductrice : une recherche en profondeur sur la tradition, allant bien au-delà de la musique. Ainsi vient d'être mis sur pied un atelier sur la gestuelle, l'usage de la main dans le parler créole.

Pour Fred Démétrius, Voukoulm est aussi un instrument d'intégration des jeunes. Il leur offre une alternative au chômage et leur évite la dérive dans la délinquance ou le crack qui fait des ravages en Guadeloupe. Après la sortie de son disque, *On larèl on Léspri* (Mélodie), Voukoulm fourmille de projets. Un livre sur son histoire, des projections en plein air de films vidéo suivis de débats dans les quartiers et, surtout, l'ouverture d'un centre culturel dans les murs du Tivoli, cinéma désaffecté au Bas du Bourg, qui inclurait une bibliothèque, un café-musique et proposerait à la jeunesse de Basse-Terre des activités de formation artistiques et audiovisuelles, un lieu de vie inventif.

Patrick Labesse



VOUKOUM Mouvman Kiltirèl Gwadeloup

Annexe de l'Ecole Elie CHAUFFREIN Bas du Bourg 97100 BASSE-TERRE - GUADELOUPE FWI

Tél. 0590 327758 - FAX 0590 327758

Email : voukoulm.mkg@wanadoo.fr Facebook : [Voukoulm mouvman kiltirèl Gwadeloup](https://www.facebook.com/Voukoulm-mouvman-kiltirèl-Gwadeloup/)

FRANCE-ANTILLES Voukoul en folie !

Ça marche pour le Mouvement Culturel de l'année.

MERCREDI 17 MARS 199

Fondée, il y a maintenant quatre ans, le « Mouvman Kiltirèl » Voukoul a apporté au carnaval Basse-Terrien le rythme, l'ambiance et la chaleur qui lui manquaient quelque peu ces temps derniers.

La basse-terrien, on le sait, n'est pas très exubérant. Voukoul, non plus. Mais, les « Voukoumiens » ont su, depuis leur création, débrider certains et en quelque sorte démocratiser davantage encore que d'autres notre carnaval.

Le mérite du groupe se trouve d'ailleurs autant dans la forme que dans le fond. Plus ou moins en douceur, en surprise sans choquer, les membres de l'association ont réussi à faire passer leur message. Un message où l'histoire est présente en permanence avec des retours à la tradition qu'aucun Guadeloupéen ne se doit d'ignorer.

Et c'est peut-être là toute la difficulté de l'initiative Voukoul : car ne parle pas d'histoire qui veut. Voukoul ne se contente pas de faire sans expliquer et sans signifier.

D'autre part, arriver à fonder dans un même groupe des gens d'origine différentes, de moeurs différentes, qui ne se connaissent pas auparavant, qui ne se parlaient pas, de mentalités opposées, de niveau social sans rien de commun, est là encore un exploit que Voukoul a réalisé en sachant utiliser le carnaval de manière utile et agréable. Pour toutes ces raisons et plein d'autres encore, le « Mouvman Kiltirèl Voukoul » a cette année pris un tournant



La section musicale, la force de Voukoul.

capital dans son évolution future.

Voukoul gère son succès

Reconnue aujourd'hui à travers toute la Guadeloupe, citée comme référence culturelle, l'association qui n'a surtout pas la « grosse tête », reste néanmoins vigilante et prudente sur son succès : un succès qu'elle tient à gérer de manière rigoureuse compte-tenu du fait que tous ses membres restent des bénévoles et se font d'abord plaisir tout en présentant à chacune de leur apparition un sujet

de réflexion et d'études.

Que cela plaise ou pas, Voukoul aujourd'hui représente ce qu'il y a de plus concret et de plus réel dans la culture carnavalesque Basse-Terrienne.

Sans pour autant sous-estimer le travail considérable fait depuis de nombreuses années par tous les autres groupes, sans exception, le « Mouvman Kiltirèl Voukoul » est celui qui a le plus apporté durant ces quatre dernières années au carnaval Basse-Terrien.

Il est vrai que le mouvement est né en pleine expansion du

carnaval basse-terrien et a très certainement également profité de cet enthousiasme populaire pour se placer. Toujours est-il qu'aujourd'hui, plus qu'hier et demain, plus qu'aujourd'hui, un courant de sympathie traverse la population et fait de Voukoul, le groupe le plus apprécié et celui qui suscite le plus d'interrogations et d'intérêt dans le carnaval Basse-Terrien.

Une chose est en tous les cas sûre : Les Basse-Terriens sont fiers de leur Voukoul et Voukoul aime les basse-terriens ! Quel de plus normal !



Vendredi 11
Octobre 1996
N° 8019
31^e année
4.40F

FRANCE-ANTILLES

LE QUOTIDIEN D'INFORMATION DE LA GUADELOUPE

EN VILLE

Voukoun

au festival de Nancy

Le "Mouvman Kiltirèl" sera présent dans les écoles primaires défavorisées et au festival d'ateliers...

Ce soir, une dizaine de membres de Voukoun s'en-voient pour Nancy. Il y a deux mois et demi, le "Mouvman Kiltirèl" était à Bordeaux, dans le cadre du festival de Haute-Garonne, où il était chargé de diffuser la méthode orale et pratique de la percussion (exemplaire le gwo swò). Une musique traditionnelle de masse de la Basse-Terre définie par le groupe comme étant la synthèse d'une rencontre artistique entre des musiciens de Capes-terre à Basse-Terre et de ceux de la communauté dominicaine, explique Fred Deménius qui a entamé des recherches dans ce sens. Le cœur de cette percussion ?

Musique rapide et transcendante...
Le travail effectué au mois de juillet dernier dans les bien-veillantes défavorisées de la capitale grondine a eu un écho favorable avec l'invitation du "Mouvman" au festival de Nancy (du 12 au 20 octobre).

Voukoun défend une « situation sociale »

Dix membres de l'association participeront à cette manifestation qui débutera par un atelier intitulé "Les arbres à palabres". Il s'agit, explique Fred Deménius, d'échanger de paroles entre les commu-

nautes, par des thèmes bien précis qui peuvent être les problèmes de transports dans les banlieues. On y notera certainement quelques similitudes avec le vécu local.
"Nous n'effectuons pas des voyages que pour faire connaître notre musique... Voukoun défend une situation sociale et culturelle", la vie au quotidien du jeune, d'où cet interven-son que nous tenons dans les établissements scolaires de Nancy, en priorité dans les écoles primaires.
La finalité de cette opération est de provoquer un échange de convivialité entre les commu-

notoriété aux fameux "débou-lés" carnavalesques dans les rues de Basse-Terre, le "Mouvman Kiltirèl Voukoun" a aussi des activités d'un tout autre genre. Il s'applique à exporter sa culture et l'analyse de ses diverses recherches autour de son environnement, la Guadeloupe, le Caraïbe...

Voukoun prépare la maquette de son premier CD où émergera la réalité quotidienne de la vie des jeunes à Basse-Terre. Une œuvre qui sortira avant le départ du groupe pour une tournée à Bordeaux et dans d'autres villes de la France hexagonale, en mars prochain.

interview

Mas a fwet, mas a glas a roucou, ti mas bwabwa, Mi Voukoum mi

Le groupe de carnaval le plus populaire de Basse-Terre, Voukoum ; a présente

Dékatman Mas 97, Samedi 4 Janvier sur la place de Saint-François. Une présentation théâtrale et des explications sur les masques, notamment le "mas a rannyon" (haillons) qui est chez Voukoum, celui de la première sortie du Carnaval : L'Épiphanie.

Mais cette manifestation fut aussi l'occasion pour le groupe de présenter quelques titres de l'album "Voukoum, On Larel, On Lesprit". On larel, ligne directrice qui est la défense du patrimoine, on lesprit c'est à dire la flamme mystique.

Les chansons de ce disque vont rythmer le carnaval, et en premier lieu, faire vibrer les murs de l'Archipel (scène nationale), le vendredi 17 Janvier. Mesie ze dam, kannaval rive !!!

VOUKOUM

Fred Denetruis

TVN : Pourquoi Voukoum tient-il chaque année, avant le carnaval, à faire cette présentation de costumes ?

FD : Il n'est pas possible pour nous de faire le carnaval si effectivement il n'y a pas une sensibilisation du public. Nous disons que nous sommes les sacrifiés de la défense du patrimoine, entre autre carnavalesque. Ce qui veut dire que nous devons démontrer qu'avant nous existions, et devons exister demain. Cela veut dire qu'on doit présenter des masques qui existent autour de toutes les ethnies composant la Guadeloupe.

Ainsi chaque année nous avons un programme spécifique. Cela signifie que nous présentons dans les rues. Nous analysons d'abord l'an-

née comme elle se déroule politiquement, socialement, économiquement, et là nous établissons notre programme. Résultat : notre programme est conçu un an à l'avance. Nous savons déjà ce que nous ferons en 98, c'est clair et net !

TVN : Mais le dékatman mas c'est quoi exactement ?

FD : Pour revenir à dékatman mas, cette année encore, c'est un programme pédagogique qui permet à tous d'en-

trer dans la transe du carnaval. A ceux qui ne veulent pas faire le carnaval de découvrir notre travail sur les ethnies. Dékatman mas c'est une mémoire, une créativité. Nous ne nous obligeons pas à créer des masques nouveaux chaque année. Il faut qu'il y ait des reprises, il faut répéter les choses, les repères perdus par notre société, sont le résultat de ce rejet des reprises et des redites.

Un masque n'est pas un déguisement. Une personne sentie dans un masque, sois toi posséder par "l'esprit du Masque", et elle devient Mas. Elle a perdu sa personnalité. Elle s'est transformée. "Morwaze on Mes" Voukoum.



TVN : Le carnaval 97 à Basse-Terre sera comment selon Voukoum ?

FD : Le comité et TUBERC sont peut-être mieux placés pour répondre. Mais les Basse-Terriens savent que le travail que nous faisons va plus loin que l'achat de tissu dans un magasin. Le plus fondamental : c'est la façon d'entrer dans le masque.

Nous provoquons l'interpellation, le questionnement, les repères. Les gens peuvent venir à notre local pour nous interroger sur un "mas", nous demander d'élargir notre circuit à une rue ou un quartier. Nous réclamons d'ailleurs cette participation. Nous attendons les remarques sur ce que nous faisons, nous sommes les sacrifiés de la défense du patrimoine.

TVN : Cet aspect travail et réflexion c'est très intéressant. Voukoum n'est donc pas un groupe à choisir pour l'amusement.

FD : Nous les responsables de Voukoum, qui avons choisi de nous engager, de nous sacrifier, nous disons que si c'était de l'amusement, nous ne serions pas là. Si les gens de notre promotion ont choisi ce combat c'est parce que les anciens n'avaient pas les moyens matériels de le faire. Nous maintenant nous sommes prêts. Et même décidés à aller voir ce qui a été fait ailleurs, ce qui ressemble à nos propres mas.

Voukoum... On Larel... On Lesprit

TVN : Le disque de Voukoum est sur le marché. On est tenté de dire que vous imitez Akoyo, quelle est votre démarche ?

FD : Si on pense que nous voulons faire comme Akoyo tant pis. Moi je dis que c'est très bien. Akoyo n'était pas le premier et dans le domaine culturel il faut



être productif. Nous touchons toutes les sphères de la culture : l'expression théâtrale, la recherche, la musique. Musicalement nous tenons à exister dans les mémoires. Il faut que nous possédions ce passeport. Nous devons défendre dans l'esprit même des Basse-Terriens une musique qui est le "Gwo Siwo".

TVN : Le "Gwo Siwo", expliquez nous cela.

FD : La musique gwo siwo par rapport à la musique Saint Jean, se joue sur des tambours ka. L'autre se joue avec des baguettes. Le Gwo Siwo de Basse-Terre a toujours été joué avec des tambours ka. Nous avons trouvé la méthode pour adapter notre gwo siwo aux petits tambours, pour le faire descendre dans les rues. Les gens ont commencé à comprendre la transe du gwo siwo et nous avons décidé de mettre sur un disque. Voilà ! c'est le pourquoi du disque, non pas pour imiter Akoyo, mais pour exister. Et si demain un autre groupe sort son disque c'est parce que lui aussi veut exister. Désolé !!

suite de l'interview page 48

FRANCE-ANTILLES

MERcredi 31 MAI 2000

LE QUOTIDIEN D'INFORMATION DE LA GUADELOUPE

N° 9 104 - 4,80 F - 0,73 €

La magie de la radio avec José Artur

■ L'animateur du Pop club de France Inter a permis à des milliers d'auditeurs de suivre en direct du Gosier une série d'émissions.

José Artur a quitté le prestigieux restaurant, le Fouquet's sur les Champs Élysées d'où il anime le Pop club qui donne la parole aux artistes, politiques, citoyens du monde...

Le peintre, Michel Rovélas, la réalisatrice et fondatrice du festival de cinéma Noir tout couleurs, Lydia René-Corail, l'écrivain Eliane Sampeire, la chanteuse Shuane Dévernoux, ainsi que d'autres artistes tels Gérard Delver, Josette Fallope, René Bénélus et le Groupe Voukoul ont été ses

invités, dans un hôtel du Gosier.

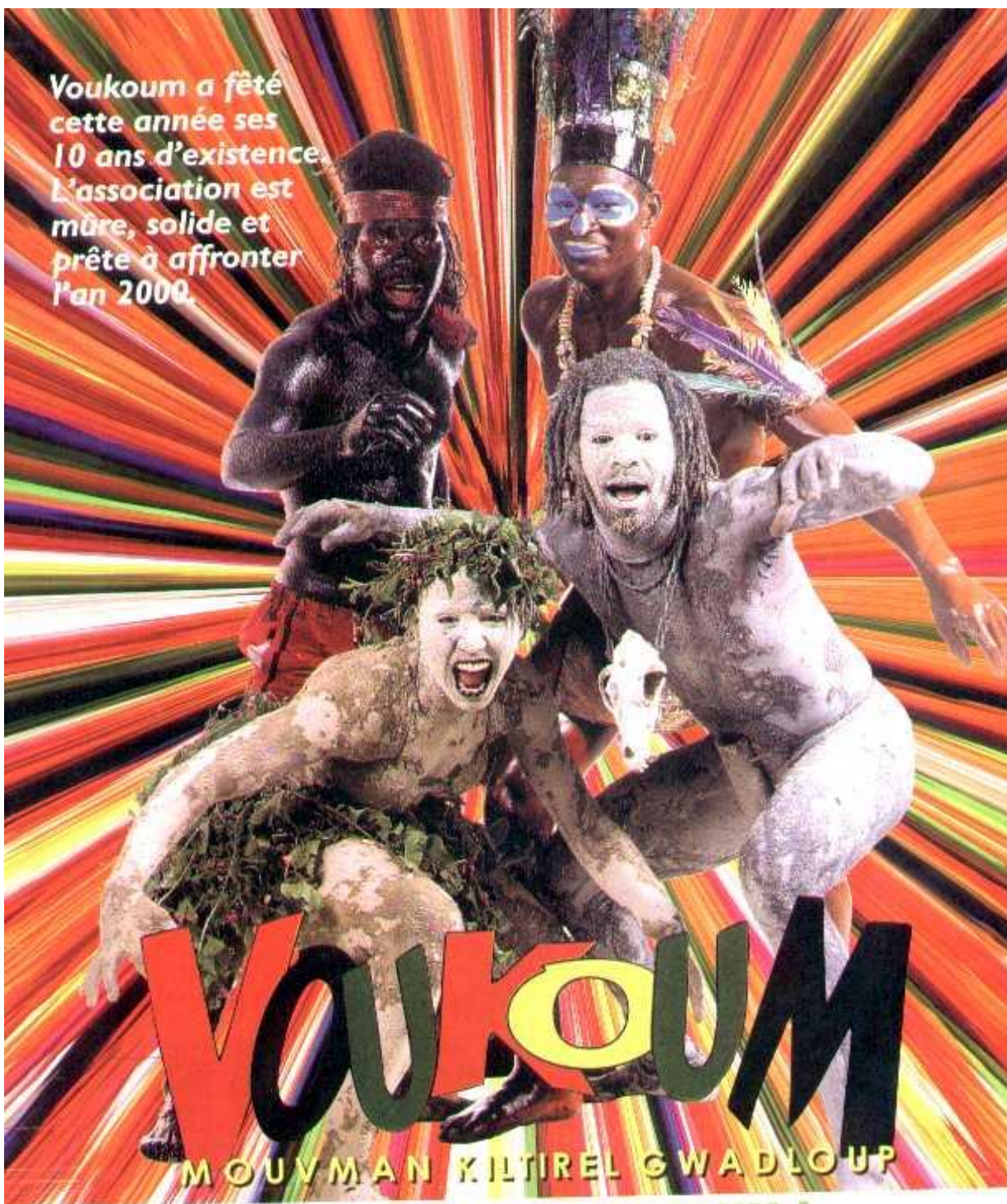
La décontraction est de rigueur chez José Artur, mais tout doit être dit dans le fond même s'il faut inventer la forme.

Cette aventure locale est à l'initiative du Studio Ecole de la Caraïbe qui forme des élèves aux métiers de communication. Le réalisateur du Pop club, Gilbert Aumond, a eu l'occasion d'intervenir dans cette école ; d'où l'idée de réaliser cette émission qui devrait bien promouvoir les artistes guadeloupéens.

Joël Quantel

José Artur a mené son Pop Club en Guadeloupe.





Voukoum a fêté
cette année ses
10 ans d'existence.
L'association est
mûre, solide et
prête à affronter
l'an 2000.

Voukoum

MOUVMAN KILTIREL GWADLOUP

LES 10 ANS DE VOUKOUM !

Amoureuse du patrimoine guadeloupéen, l'association Voukoum n'a eu de cesse en dix ans d'existence de développer la culture et de faire revivre les traditions

de notre île. Entre vidés, mas, et mizik, rencontre avec une association qui bouge.

TV REGARD : Comment est né Voukoum et d'où le nom vient-il ?

VOUKOUM : D'une réflexion entre différents jeunes qui constataient que depuis 1976, Basse-Terre était une ville morte. Entre l'évacuation due au volcan et le départ du Port, notre ville ne vivait plus. Nous avons alors créé Voukoum dans le but de

4 **TV REGARD**



VOUKOUM **Mouvman Kiltirèl Gwadeloup**

Annexe de l'Ecole Elie CHAUFFREIN Bas du Bourg 97100 BASSE-TERRE - GUADELOUPE FWI

Tél. 0590 327758 - FAX 0590 327758

Email : voukoum.mkg@wanadoo.fr Facebook : [Voukoum mouvman kiltirèl Gwadeloup](https://www.facebook.com/Voukoum-mouvman-kiltirèl-Gwadeloup/)

FRANCE-ANTILLES

6 — MARDI 9 JANVIER 1990

«Voukoum» reste dans le traditionnel

«Voukoum» reste dans le traditionnel et n'a aucune raison d'en sortir, car ça lui réussit.

Certainement le groupe le plus populaire de Basse-terre, «Voukoum» qui se veut avant tout un mouvement culturel gratifie le public, depuis son existence, d'un véritable spectacle de masques en tan lontan.

Les thèmes développés sont d'une grande richesse pour visualiser le passé des Antilles et de l'Afrique.

Créée en 1988, l'association «Voukoum» du quartier Bas du Bourg a très vite fait l'unanimité

autour d'elle. Sa côte de popularité, grimpante, s'explique en raison du caractère spontané du carnaval qu'il «prêche»: un carnaval à peu de frais.

En effet, le principe du mouvement est d'apprendre à chaque adhérent à se confectionner les masques et les habits qu'il portera et surtout à utiliser des matériaux récupérés plutôt que d'acheter systématiquement, affirme Fred Démétrius, 1er vice-président du mouvement.

«Sacrifié de la défense du patrimoine carnavalesque»

Que se soit l'origine des sujets abordés, «mas a amyon» (masques de haillons), «mas a f'wet», «mas a Congo», la règle est de mise, montrer au public par ce biais une époque, un événement de l'histoire.

Les masques de haillons qui ont d'ailleurs défilé au cours du week-end dernier, explique la façon déquennillée à laquelle se présentaient ceux qui, au début du siècle avait trop mis sur les fêtes de fin d'année. N'ayant aucune ressource à l'Épiphanie (premier dimanche de l'année) nos fêtards ne pouvaient s'acheter des vêtements décents pour aller à la messe.

Le jour du mardi-gras «Voukoum» a choisi de défilé en «mas a Congo» pour toucher un plus grand nombre de public. Mais, le mouvement basse-terrien qui



«Voukoum» hors du circuit tracé.

ressemble comme un frère au mouvement pointois «Akiyo» n'entend pas rester seulement dans le circuit traditionnel tracé par l'UBERC, il ira aussi, faire vivre le carnaval aux populations vivant dans les coins retirés de la ville.

«Nous sommes les sacrifiés de la défense du patrimoine carnavalesque, nous devons faire passer le courant dans la masse», dit Fred Démétrius.

«Voukoum» puise ses réflexions dans les livres d'histoire qui sont à sa disposition et grâce à l'aide émanant de personnalités rompus au carnaval.

Nul doute que durant les prochains jours de carnaval, les rues de Basse-Terre vont encore résonner du son «Gwo siwo», rythme à outrance et, cher au mouvement populaire Voukoum.

Martin T. LAVENTURE



Fred Démétrius: «Nous sommes les sacrifiés de la défense du patrimoine»



«Voukoum» était en haillons, dimanche dernier.